

PAR 491 VOIX CONTRE 66, LA CHAMBRE VOTE LA CONFiance AU GOUVERNEMENT

"L'accord de Paris n'existe plus puisqu'il n'a pas été revêtu de la signature allemande; nous retombons donc dans le traité de Versailles", déclare M. Aristide Briand.

TEXTE DE L'ORDRE DU JOUR ADOPTÉ : La Chambre, approuvant les déclarations du gouvernement, confiant en lui pour poursuivre, d'accord avec nos alliés, l'application des sanctions efficaces en vue d'obtenir des résultats positifs correspondant à nos droits, qu'il s'agisse du désarmement, des réparations ou du châtiment des coupables, repoussant toute addition, passe à l'ordre du jour.

Le débat ouvert à la Chambre sur les résultats de la Conférence de Londres s'est terminé hier soir, conformément aux prévisions générales, c'est-à-dire par un vote, à une forte majorité, d'un vote du droit de confiance au gouvernement.

Cet ordre du jour — adopté par 491 voix contre 66 — était présenté par MM. Renard, François Arago et plusieurs autres représentants de divers groupes de la Chambre, qui étaient tous d'accord.

La Chambre, apprenant les déclarations du gouvernement, confiant en lui pour poursuivre, d'accord avec ses alliés, l'application des sanctions efficaces en vue d'obtenir des résultats positifs correspondant à nos droits, qu'il s'agisse du désarmement, des réparations ou du châtiment des coupables, repoussant toute addition, passe à l'ordre du jour.

MM. L.-L. Klotz, André Lefèvre, de Baudry d'Asson, Jules Cels, Marcel Sembat et M. Aristide Briand, président du Conseil, prirent notamment la parole au cours de la séance d'hier.

M. L.-L. Klotz, ancien ministre des Finances au cabinet Clemenceau, est attaché au traité de Versailles, dont il a été l'un des négociateurs. Le préférant de 50 000 francs à Londres n'a pas son approbation.

Pour M. Klotz, le conseil offert aux Allemands par les accords de Paris ayant été rejeté à Londres, la situation devient très nette. Les Alliés se trouvent repliés sur le terrain du traité de Versailles. Ce traité, il faut l'appliquer, lui faire perdurer, sans pour autant être la commission des réparations.

D'après les déclarations de M. Doumergue à la commission des finances, dit M. Klotz, si l'accord de France vis-à-vis de l'Allemagne pour ses réparations de réparation s'élève à 50 millions, ce, en vertu du traité, vous avez un prétexte de priver eux de tout le menu et l'honneur allemand. Que faites-vous pour l'assurer ?

Si nous avions été vaincus, l'Allemagne n'aurait pas accusé que l'accord français payait leurs réparations allemandes que notre défaite ait été capitale.

M. André Lefèvre

M. André Lefèvre se déclara satisfait des résultats de Londres, jugeant l'issue du traité allemand trop favorable. Mais il regretta le détail du méthode qui produisent périodiquement, entre les vainqueurs, ces déclarations ridicules sur les moyens réservés à l'Allemagne vaincu des difficultés économiques.

— Cela dit, alors que tout le monde reconnaît que la situation économique de l'Allemagne est bonne !

L'autre ministre du Génie aérien, M. Briand, déclara qu'il fallait faire face à l'Allemagne sur son capital, sans s'embarrasser des impositions pour quarante-deux ans.

Pour lui, la procédure de révision du traité de Versailles était ouverte du fait de l'aliénation de l'Allemagne. La France doit se servir d'assurances pour empêcher l'Allemagne de renégocier sa puissance militaire, à la manière d'aujourd'hui, de jouer quinze ou vingt ans. Le contrôle des fabrications de guerre doit être rendu permanent.

— Nous savons que l'Allemagne fabrique ses armes nouvelles, des nouveaux canons de 77, qu'elle se préoccupait de construire des sous-marins, des avions, etc. Il la montre en possession d'un outillage formidable devant être employé pour des fabrications de guerre.

— Nous ne pouvons pas admettre l'aliénation de l'Allemagne, mais devons exercer la droit de tuté à qui n'est pas employé. Cela rappelle la paix de 1919, où nous étions très bons amis, Espagne et la Haute-Silésie n'en sont pas et c'est en Haute-Silésie, où nous nous devons pas porter notre fabrication de guerre !

Nous devons donc nous adresser à nos alliés pour qu'ils nous autorisent à nous faire.

En terminant, M. André Lefèvre s'écria avec force :

— Pour que la guerre ne recommence pas, pour que la démocratie vive, il faut assurer le démantèlement de l'Allemagne par un épisode permanent !

Après une breve intervention de M. de Baudry d'Asson, M. Renard Périn donna lecture des trois ordres du jour déposés par M. Blum, au nom des socialistes; par MM. Renard, François Arago, et par M. André Lefèvre.

M. Aristide Briand

M. Aristide Briand vint dire à la tribune que le gouvernement n'acceptait pas l'ordre du jour de MM. Renard et Arago, qui approuvaient ses déclarations et lui faisaient confiance pour les résultats allemands.

A l'ordre du jour du conseil, l'un des deux délégués sociaux, Paul, a également déclaré que l'Allemagne, l'Allemagne, l'Allemagne, l'Allemagne, l'Allemagne, que, ce faisant, nous avons versé le sang de Versailles, et ceci n'est pas dans la vérité.

Ce n'est qu'à partir du 4^e mai que l'Allemagne va être tenue de s'exécuter ; or, on a fait échouer des sanctions en vertu d'un décret, à propos d'un accord qui ne pouvait avoir de valeur que si elle l'avait accepté.

Cet argument, M. Aristide Briand oppose les violations du traité de Versailles en ce qui concerne les compagnies, le désarmement, les réparations de charbon, le paiement des 20 milliards.

— Au moment où viennent les tractes de Versailles, les villes avaient été complètement détruites, l'Allemagne avait détruit toutes les sanctions du traité, et cela devrait toutes les sanctions de droit commun, notamment celle de la salve d'un quart jusqu'au 4^e mai, je pâtiens pas.

Le président du conseil déclara ensuite :

— L'accord de Paris n'est pas nécessaire pour élire école de la signature allemande, mais il devrait être donné dans le traité de Versailles. (Vifs applaudissements.)

En ce qui concerne le désarmement de l'Allemagne, M. Aristide Briand dit qu'il y avait des protestations nécessaires. Il affirme sa volonté de ses premiers, en écrivit à l'Allemagne, et de répondre ainsi aux suggestions de M. André Lefèvre.

Il faut que la paix rétablie permette à ceux



M. KLOTZ M. SEMBAT
Photo: Henri Masson.

pour les entraîner à la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la fermeture des usines.

— Nous étions dans nos périfications lorsque nous sommes arrivés à Paris. Nous pensions nous trouver obligés à demander la grève et demander au gouvernement de ne pas permettre la

DERNIÈRE HEURE

L'ALLEMAGNE ET LES RÉPARATIONS

LE PROJET DE LOI ÉTABLISANT UNE TAXE SUR LES EXPORTATIONS ALLEMANDES EN FRANCE

Les importateurs verseront au Trésor français une fraction de la valeur des marchandises allemandes ne pouvant pas excéder 50 000.

A la Chambre des communes, le bill réglant pour la Grande-Bretagne la même question a été voté en seconde lecture.

Voici les grandes lignes du projet de loi déposé par M. Dourouet, ministre des Finances, sur le sujet de la Chambre, en vue d'établir une taxe sur les exportations de marchandises allemandes en France.

Cette taxe, en effet, constitue l'une des sanctions imposées par les Alliés au cours de la Conférence de Londres.

Les importateurs de marchandises allemandes en France verseront au Trésor une fraction de la valeur de ces marchandises non pouvant excéder 50 000, et qui sera fixée par décret.

Ces sommes seront affectées à l'acquittement des obligations contractées par l'Allemagne, en exécution du traité de Versailles.

L'acheminement des versements ainsi effectués sera fait dans le délai de vingt-sept mois.

La valeur servant de base aux versements sera celle indiquée sur les factures; à défaut de factures, elle devra être déterminée par les inspecteurs.

Sont également toutes marchandises produites ou fabriquées en Allemagne, ainsi que les marchandises contenant des produits en façonnés en Allemagne, mais la valeur de celles-ci n'aura d'effet qu'à la matrice première lorsque l'entrepreneur pourra montrer de 90 % toutes contributions ayant été apportées.

La loi n'apporterait pas aux marchandises expédiées en France ou placées en Europe, et aux marchandises dont le prix a été acquitté intégralement avant le 8 mars 1921.

Des dérogations pourront être accordées à ces dispositions suivantes :

1° La nature et l'origine des marchandises.

2° Les conditions où le lieu de la production ou de la fabrication ;

3° L'importation des marchandises ou le régime d'admission temporaire.

Des dérogations spéciales pourront être accordées pour les contrôles en cours d'exécution.

Les dérogations générales ou individuelles seront consenties par une commission administrative constituée par décret.

Le gouvernement allemand refuse d'indemniser les exportateurs allemands.

COLONNE, 17 mars. — Scrivant des instructions aux autorités officielles, le gouvernement allemand ait alors proposé à indemniser ces exportateurs allemands pour compenser la perte qui résulterait pour eux de la réduction de 50 % sur leurs ventes aux pays aliés.

Il va être répondu immédiatement à la note de la commission.

Les deux émissaires par les gouvernements

Arrivée des troupes italiennes en Haute-Silésie

DIMPLIN, 17 mars. — Les troupes italiennes destinées à occuper définitivement les régions ayant pourtant été sous contrôle de l'ordre primitif jusqu'à la fin du précédent conflit sont arrivées en Haute-Silésie. Elles ont été immédiatement réparties dans les divers districts. L'arrivée des troupes en Haute-Silésie se fait sans faire de mal à l'ordre civil, mais il est à noter que l'ordre civil a été détruit par les combats.

C'est précisément une telle que l'ordre d'un empereur soit formé par la commission des réparations après avoir été repoussé à Londres, comme si un empereur avait de plus grandes chances de réussir après l'application des mesures de contrainte.

Il va être répondu immédiatement à la note de la commission.

La tenue des maréchaux et officiers généraux

M. Louis Barthou, ministre de la Guerre, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil, et son adjoint, le général de corps d'armée M. Gouraud, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre civil, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

Le général de corps d'armée M. Gouraud, nommé au poste d'officier général de l'ordre militaire, a été nommé au poste d'officier général de l'ordre civil.

LES COURS

S. M. le roi de Sardaigne est arrivé à Paris, se rendant à Nice, où, comme chaque année, il passera plusieurs semaines. Le roi échappe à Paris jusqu'à dimanche soir. Le président de la République et Mme Millerand donnent aujourd'hui au grand déjeuner au roi honneur. Demain, S. Ex. le ministre de Sécurité et la comtesse Libessandoff offriront un déjeuner à S. M. le roi, au président et à Mme Millerand et quelques autres personnalités politiques. Le soir d'aujourd'hui, auquel assistent le maréchal Pétain et quelques amis du souverain appartenant à la haute société parisienne. Ce dîner sera suivi d'une réception.

Pendant son séjour à Paris le roi descendra à l'hôtel de la Région de Siende, 52, avenue Marceau. Il est accompagné par le conseiller de Stelling, chambellan ordinaire, M. Sandgren, ministre plénipotentiaire, secrétaire particulier; docteur Ulla, premier médecin du roi, et le capitaine Skander, aide de camp.

S. M. le royaume d'Allemagne vient de se rendre au château de Bellevue, près de Versailles.

CORPS D'ÉLÉMATIC

Le ministre de l'Instruction et la princesse Gisela ont donné, vendredi, un très élégant dîner.

Mme Fauvel, femme du ministre de Justice, après avoir passé quelques jours à Cannes, à la villa Leyna, chez la princesse Karagoevitch, est de retour à Menton.

INFORMATIONS

A l'occasion de la visite de Piernes, la sous-préfecture de Dreux a été dotée de 15.000 francs de compensations pour les dégâts internationaux qui va se dérouler, et qui s'annoncent comme un grand succès.

CERCLES

Un événement de ballottage du Cercle de l'Union artistique, qui a été suivie à titre permanent :

M. André Cousin, présenté par M. Antoine Cousin et M. André Guérin; M. Jacques Hélie, présenté par M. Emile Guérin et M. Marcel Gallay.

L'assemblée générale du Cercle de l'Union a lieu vendredi. Après la lecture du procès-verbal, l'apprentissage des cotisations de l'exercice précédent et le vote des crédits pour l'année 1921, on a procédé à l'élection du président et des membres du comité. La duc de Berghes a été réélu président, ainsi que tous les membres du comité sortant.

MARIAGES

C'est en présence d'une très nombreuse assistance qu'a été célébré, hier, en l'église Saint-Honoré-d'Eylau, le mariage de Mme de Nieuw et de Valois d'Ambrayes, avec le comte de La Motte, chevalier de la Légion d'honneur, membre de guerre, conseiller général de la Loire-Inférieure, fils du comte de La Motte et de la comtesse, née de Montesquieu-Fézensac, décédée.

La bénédiction nuptiale a été donnée par l'abbé Coqueret, directeur des missions diocésaines de Paris et ancien supérieur de la 7^e division (éditions Fayard).

Le saint-père a été dans ce voyage aux jeunes époux sa bénédiction pontificale.

Les témoins étaient, pour la mariée : le comte de Saint-Léon et le marquis du Luart, ses oncles; pour le marié : le comte Louis de Chevigny et Mme Charles Robert, son cousin. La cérémonie fut suivie par Mme Yvonne de Chevigny, Brigitte de Mac-Mahon, Amélie de Monti et André du Luart, accompagnées du comte Charles de Saint-Léon, du vicomte Alain de Monti, de M. Roger de Souza et Henry de Chevigny.

A la sortie, le cortège était ainsi formé : étoile de La Motte et comtesse de La Motte, marquis du Luart et comtesse de Chevigny, comte de Chevigny et marquise de Nieuw, comte de Saint-Léon et Mme Robert, M. Robert et baronne Le Vassarre, marquis du Luart et marquise de Brizais, duc de Marnay, général de Mac-Mahon, duc de Marnay, comte de Reinhart-Cesson et marquise du Luart, comte du Luart et comtesse H. de Monti, général comte de Mac-Mahon et comte du Luart, comte Charles du Luart et comtesse de Saint-Léon, comte de Monti de Ros et comtesse de Mac-Mahon, vicomte de Monti de Ros et comtesse Charles du Luart, comte de Lamberts et baronne Duclercq, vicomte H. de Monti de Ros et baronne Le Vassarre, comte de Soucy et marquise de Mac-Mahon, baron Duvaliers et comtesse P. Léon, comte Reinhart-Cesson et comtesse de Soucy, vicomte du Luart et Mme Robert, comte René de Beaufort et Mme L. Sarras, comte Hubert de Beaumont et Mme de Lambert.

Après la cérémonie, la mariée de Nieuw a donné un lunc à tous les parents des deux familles.

DEUILS

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Jeanne P. Sodini. Les obsèques auront lieu demain samedi, à 2 heures, en l'église américaine, 23, avenue George-V, et l'inhumation au cimetière de Père-Lachaise. De la part de M. James P. Smith, de M. et Mme Albert Chunn, de Mme Geneviève Polak et ses enfants. Le présent avis leur lie de faire part.

ELEGIAK

— Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Jeanne P. Sodini. Les obsèques auront lieu demain samedi, à 2 heures, en l'église américaine, 23, avenue George-V, et l'inhumation au cimetière de Père-Lachaise. De la part de M. James P. Smith, de M. et Mme Albert Chunn, de Mme Geneviève Polak et ses enfants. Le présent avis leur lie de faire part.

ELEGIAK

Une fête très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen. Après la représentation, grand bal avec musiques conduites par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveugles et l'Opéra-théâtre du Sud-Cœur. Au théâtre, représentation de l'opéra de Chabrier, de La Dame de Malouine, avec l'orchestre des aveugles dirigé par M. André de Pouliquen.

Une soirée très brillante a été donnée hier au profit de deux œuvres socialement utiles : l'École professionnelle et culturelle de la Côte d'Azur pour les aveug

LA SEMAINE ÉLÉGANTE

PREMIERS BEAUX JOURS

Quelle est la femme qui, en voyant le soleil briller dans un ciel clair, ne désire se sentir, comme la jeune saison, fraîche et pimpante? Les modèles des meilleures collections sont là pour examiner ce souhait; jamais les tailles n'ont été un aspect plus juvénile; jamais les robes droites n'ont pari si militaires, avec leur élégance blanche ou leur cravate de satin noir à l'épaulière.

Ces petites robes doivent leur simplicité à leur simplicité, bien qu'en présentant parfois des profusions. Il faut toute la science d'un grand couturier pour arriver à composer avec cette noblesse de ligne et cette subtilité de parure un ensemble charmant et élégant. L'art aussi — convenance modeste!

que la robe soit portée d'une façon bien parisienne, c'est à dire par une femme mûre et simple, dont la silhouette soit assez jeune pour s'harmoniser avec la coupe de la petite robe.

Mais toutes les femmes, aujourd'hui, ne réalisent-elles pas ces conditions, du moins celles qui la veulent bien, puisqu'elles sont revenues de l'errance qui leur avait fait défaillir quelque temps le sourire? Du jour où elles ont compris que la sévérité de leur taille dépendait d'un maintien simple et discret, elles ont rendu toute leur faveur à l'indispensable corset.

L'écharpe entoure les épaules accompagnées bien des robes; l'écharpe garnie de boutons de manchon, dont la légèreté se compare à celle du duvet de cygne, est la fantaisie la plus nouvelle dans ce genre. Si l'on préfère avoir le col dégagé, le manchon peut se retrouver en bordure sur les panneaux de la jupe; il resplendit, sourit, de cette manière, les longues mèches baissées du singe, car on saute, artuellement, la plume pour saupoudrer la fleurine pendant la belle saison. Peut-être pour l'hiver, plumage pour l'été, tel est le nouveau désiré coquetterie.

A la faveur de ces beaux jours, les chaussures de paille sont sorties de toutes parts; plus vite, assurément, que les beaux jours! Pour elles pas prises au dépourvu, les femmes espiègues se précipitent en toute chose Jane Blanchard, et lui confient le soin de les habiller principalement. Selon la physionomie du chacun, les touques ou les capelines surgissent dans les coquilles salées, qui sont déjà une preuve certaine du goût de la très parisienne modiste.

MANETTE,

M. Henry Rousset opposit un mari arabe et une femme française. Dans *"Le Fleur des Indes"*, M. Théo Bergerat dressa face à face une Française et un Bédouin. Dédommagement unique! Rendu, qui ne l'ont pas pour aussi, pourront se servir et le jeune homme qui la connaît. Pour se venger, il empêche un moyen déshonorant, de ce jeu de rôle, d'une faute, à un Vaudois, mais il réussit, les deux parties d'avoir assassiné. Dans ce cas d'aventure, les comparses n'ont pas une excuse judiciaire près et, au fait, les informants s'en tirent avec 10 ans de prison. Le cadavre de l'Indien a disparu, enfoui dans les sabines. Heureusement, moins coûteux en ses amis qu'Alfred de Musset, et d'autant d'absenter à tout prix sa dernière demeure, et Asiatique portait sur lui, non pas une graine de suie poisseuse, mais cette pénitence du peignoir de Brahmo. La gravure a quindi. Le docteur Fontaine, père de la jeune femme et bâtonnier distingué, tente de l'écouvrir sous nos yeux une fleur tropicale qui semble s'apprêter à la famille des hibiscus et, sous la fleur, le pot aux roses, c'est-à-dire la corset de l'Indien. Miss Huguette Duflos, héroïne d'une histoire qui ne jaurait pas pris place sur le vif, lorsque cette tranchée de vie comme elle l'avait commencée, par son mariage.

La police d'ordre d'occupation est une emprise malicieuse, compliquée, souvent amusante, mais aussi William Russell tire le meilleur parti de ses urgences qualifiées. L'âme brisé, mais, malgré sa très belle mise en scène, le drame mal charmant et sans grand intérêt de *"Race à domptée"*. Le meilleur morceau de ce film est une chasse au renard, remarquablement réussie. Charles Ray est excellent dans la Révolution d'une rivière, dont le sujet, très bon, et bien manié. Dans ce *"Nostalgie"*, luxueusement monté par une grande équipe, d'après un roman d'Octave Uzanne, qui suit passionnément plusieurs générations de vieilles filles aux environs de 1875, Francesco Bertini a obtenu des effets du plus haut tonique aux moments les plus感动s. — ANDRÉ RUERE.

PETITES NOUVELLES

M. Louis Jouvet pour la première fois, ce soir, le rôle de Gobineau, et Miss Brédy, révolu de Théâtre Salle, dans *"Franchises"*, à la Comédie-Française.

Mme Nelly Ferrer vient d'être engagée à l'Opéra-Comique.

La première représentation de la revue des Folies-Bergère est réservée à demain soir.

BRICHANTEAU.

COURS ET CONFERENCES

— Université des Jeunes, 24, rue Solidaire-Gouraud, à 4 heures. Les deux rôles classiques. Le rôle des Musiciens, — conférence par M. Jules Truffaut. Auditions de MM. Georges Herr, Frostay et Mme Miller.

— Société des Conférences, 181, boulevard Saint-Germain. — Aujourdhui, vendredi 18 mars, 3 h. 30, dernière conférence de M. Robert de Piers sur « Melibus et Hélysi ». Leurs combats.

— LA TERRERRE. — L'administrateur tendra à faire évoluer un peu, il est inscrit pour Léonide Gish, théâtre de l'Opéra-Comique. — VADEVILLE. — Des récits de l'Amazzone. — Un rôle de vaudeville, près de quatre-vingt ans. Il est vrai que tout ce qui existe de vaudeville est apparu au moment dramatique; rarement aussi une œuvre a été interprétée par des artistes aussi extraordinaire que l'acteur. Ce fut, au commencement, pour Yvette de Grey, et plus tard, pour Jeanne de Bona et Daniel, qui sont revenus pour l'humour, et d'autant de sa plus haute et plus émouvante énergie. Spectacle de grande beauté et qui régale la vagité d'admiration qu'il a suscité dans Paris.

— COMÉDIE-MONTAGNE. — Ce soir vendredi, à 20 h. 30, les Amants puciers, de M. Comme-lynn, représentation de Mme Berthe Bady. — Scène entière 10 et dimanche 25, en soirée à 20 h. 30, et dimanche 26, à 14 h. 30, première matinée: les Amants puciers.

— Comédie de l'Amour et de la Paix, Théâtre-Passy, 23-24 et 25-26.

BIARRITZ. GRAND-HÔTEL et BELLEVUE-PALACE
GRILL ROOM — BAR BASQUE



DERNIÈRES COLLECTIONS

Parmi les collections vous ces jours-ci, il me faut signaler ensemble celle de Joseph Pagnier, en robe de toilette, en robe de chambre, en robe de nuit, en robe de bain et en robe de toilette. C'est déjà un ravissement que d'entre dans ses nouvelles salles, très jolies de couleur, et dont la belle luminosité met bien en valeur les modèles qui diffèrent. On note quantité d'élégantes et intéressantes, aussi bien dans les robes que dans les tailles. Partie ensemble, un modèle qui remporte déjà grand succès avantage de Bois, et qui sera certainement très demandé, est celui que vous trouverez sûrement rencontré. Ce tailleur, d'un corps nouveau et tout à fait amusant, évoque fidèlement le costume complet actuel des jeunes gens, tant par la manche masculine que par le col et les rives, la poche du mouchoir et le boutonnière de gauche à droite. La jupe épouse étroitement la ligne du corps; la jupe, soit une, est également peu ample; l'ensemble est strict et juste de ligne.

Le tailleur classique conserve ses faveurs.

C'est toujours avec plaisir que l'on voit défilé les modèles de Charles Flech. Sa collection printanière n'est composée que de élégantes créations, toujours très parisiennes, et du bon goût. On est également tenu par la variété de ses tailles de fantaisie, toutes à manches et paletot-sous, et par celle de ses robes, droites et simples, en serge ou en crêpe marocain, tout à fait dans la mode nouvelle.

Que ce soit pour porter le tailleur ou la petite robe, la mode réclame une élégante classe. Les femmes qui se veulent encadrer par un entourage précis disparaissent de jamais être élégantes. Souvent elles n'ont pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élégante, n'a pas le courage de se soumettre à un régime précis. Cela se manifeste, en effet, puisqu'il existe un nombre plus agréable: c'est de porter la fameuse gaine Parisière, dont l'étole n'est plus à faire. Toutes les femmes qui l'ont adoptée ont va toutes l'envoyer aux fêtes de printemps qui les démontent. Cette gaine, simple et légère, qui donne une allure élégante et élég

